

Chartainvilliers, c'est toute une histoire

Chaque mois, focus sur une commune de l'agglomération, en suivant l'ordre alphabétique. Découvrez son patrimoine, son histoire, sa mémoire...

Les « puits éoliens »

C'est le 12 août 1860 que sont inaugurés, au cours d'une importante fête villageoise, deux moulins à vent, bâtis sur des tours maçonnées, dont le but était de pomper la nappe phréatique située à 52 mètres (!) sous le niveau du sol, en maintenant un débit d'environ 350 litres/heure. Situés près des fermes, ils permettaient d'approvisionner les habitations et de répondre, grâce à leurs citernes, aux terribles incendies qui ont plusieurs fois ravagé des rues entières du village.



Puits éolien de la ferme Pitthois et plan d'époque.

Vivement encouragés par la préfecture et s'appuyant sur le système « Lethiers » (du nom d'un mécanicien de Jouy), l'installation paraît à la pointe de l'innovation. Très vite, on déchanté : manque évident de productivité, fragilité récurrente des pales, manque d'entretien, procès avec l'inventeur, avant que des ouragans destructeurs ne viennent clore l'aventure. À peine dix ans d'exploitation en pointillés, dont il reste pourtant ces constructions emblématiques de la commune.

L'église

Bâtie en grès, elle semble dater du XV^e siècle, comme l'indiquent le profil des fenêtres et contreforts, ainsi que

les poutres maîtresses de la charpente. Très dégradée au XVII^e siècle, elle est restaurée en 1691, date indiquée au sommet du portail.

Zoom

La stèle des tirailleurs sénégalais



« Ils sont 56 ! », rappelle le monument, situé près de l'église. C'est sur la route de Grogneul qu'a lieu le 16 juin 1940, entre 19 h et 20 h 20, un affrontement terriblement inégal. Un détachement du 26^e RTS, qui tente de reprendre position à Maintenon, fait face à un renfort allemand. Fusils individuels contre artillerie lourde : la quasi-totalité des soldats africains engagés (majoritairement ivoiriens) tombe sur place. Enterrés dans une fosse commune du cimetière, les corps (dont douze restent « non identifiés ») rejoignent en 1965 la nécropole nationale de Fleury-les-Aubrais.

Les terrasses, la grande voûte, la petite voûte

Chartainvilliers conserve un long tronçon (deux kilomètres) des terrasses de l'aqueduc, prévues pour porter en élévation le canal d'approvisionnement du palais de Versailles. On dit encore dans la région le Canal Louis XIV.

Réalisés à Chartainvilliers au cours des années 1685-87, les travaux, qui nécessitent la commande de plus de 16 000 brouettes, font appel à des régiments militaires.



Deux tunnels, construits en parements de briques, sont encore conservés. L'un étroit, prévu pour le passage piéton, la « petite voûte » ; l'autre qui permettait le passage d'une route, haut de 5,5 mètres, large de 5 mètres et long de près de 45 mètres, la « grande voûte ». La présence d'un lieu-dit « Le Gros Four », à proximité, laisse entendre que les briques étaient en partie réalisées sur place.

La croix Baron, une vue iconique sur la cathédrale



À un ancien croisement de chemins, dont l'un partait vers Jouy et l'autre rejoignait la grande route de Chartres, cette croix est placée à l'un des emplacements où les pèlerins, venus du nord, découvraient la silhouette du sanctuaire marial, posé à l'horizon. Panorama à préserver...

Mais aussi...

La mairie (1902), la place triangulaire du Frou et ses tilleuls, la mare (et ses batraciens), la ferme Pithois (XIX^e siècle), les « bornes du Chapitre » (que nous avons évoquées à Bouglainval) et enfin la Vallée du Vau, bel itinéraire qui permet de rejoindre Saint-Piat, à travers les bois.

Objets de mémoire(s)

Entretien l'église : les chartes médiévales, les legs de Madame de Maintenon, l'horloge (2022)

Conservée aux Archives départementales, la charte (1207) dans laquelle apparaît dans une belle écriture gothique le nom de Carnotense Villare est une ofrande perpétuelle à l'église d'impôts locaux sur le blé.

Le 13 juillet 1687, le ministre Louvois achète Chartainvilliers, sur fonds d'État, pour l'attribuer à Madame de Maintenon, en dédommagement des travaux de l'aqueduc. L'épouse de Louis XIV s'emploie à restaurer l'église : son blason (buché à la Révolution), encore accosté de fiers griffons et surmonté de la couronne de marquis, figure sur la façade. Avec plus d'attention, on voit que les pierres remplacées dans cette campagne de travaux sont marquées de la lettre F.



L'horloge de l'église date de la fin du XIX^e siècle. Les engrenages du mécanisme d'origine, actionné par un lourd poids en fonte, sont encore remontés à la main - chaque semaine ! - par un employé municipal : un cas unique dans la région.

Tradition : la « Grand Ferme », une longue histoire et un maraîchage local

Cette ferme, longtemps entourée de fossés, est probablement celle que Milon, archidiacre, offrit au chapitre de la cathédrale dès le XII^e siècle



et que gérait quelques décennies plus tard (1201 et 1215) le chambrier de cette institution, Raoul de Beauvoir. Le manoir des « seigneurs de Chartainvilliers », qui prirent la relève, est conservé dans un angle de cette vaste cour, où plusieurs éléments anciens sont repérables, dont une porte en pierre.

La ferme privilégie la vente directe : carottes, poireaux, salades ou encore fruits, dont sont aussi tirées de délicieuses confitures maisons. Renseignement pris, les premières fraises, qui font la réputation de la « Grand Ferme », arriveront au mois de juin, peu de temps avant votre magazine : vous ne serez pas déçus.

Remerciements à Fabrice Tanty, élu passionné du patrimoine.